

\*  
\*\*

Le 20<sup>e</sup> jour de novembre 1622, un dimanche matin, fut reçu curé de Saint-Bonnet messire Christophe Boyer, mon cousin, auquel la cure fut résignée par messire du Puy de Marsigny en Beaujolois. Dieu lui fasse la grâce d'en être paisible possesseur l'espace de longues années, en l'honneur et gloire de Dieu, au salut de son âme et de ses parrochiens.

\*  
\*\*

Le 11<sup>e</sup> de novembre de ladite année, furent faictes en ceste ville les funérailles de maistre Antoine Faure, commissaire de l'artillerie, habitant Saint-Bonnet, lequel après avoir assisté au siège de Montpellier, mourut à Villeneuve, distant une lieue de Montpellier.

1623

L'hiver de l'année 1623 fut excessivement rigoureux, car il dura 5 ou 6 mois avec quantité de neige et grand froid.

Le 19<sup>e</sup> avril de l'année 1623 mourut messire Jean Sivard, diacre de l'église de Saint-Bonnet, dans laquelle il ne vécut que deux mois ou environ, n'ayant été reçu que la veille de Notre-Dame de fevrier de la mesme année; il mourut d'une pleurésie, laquelle à la parfin se termina par une péripneumonie.

\*  
\*\*

Naissance de mon second enfant. — Le 19<sup>e</sup> d'avril 1623, un jour de mercredi, après les festes de Pasques, sur les 5 heures du matin, ma femme accoucha d'un fils fort bien heureusement, lequel fut baptisé, le dimanche de Quasimodo suyvant, 23<sup>e</sup> du mesme mois, par M. Boyer, curé de Saint-Bonnet. Son parrain fut M. Berthon, mon beau-père, et sa marraine fut ma mère, Madame la lieutenant. On lui imposa le nom de son parrain, assavoir : André. Dieu lui fasse la grâce d'estre homme de bien.

\*  
\*\*

Le 23 d'avril de la mesme année, un jour de dimanche de Quasimodo, le Révérend Père Chrysostôme Calemard de Viveyros, capucin, célébra